

BARBEROUSSE (1965)
de
AKIRA KUROSAWA
avec
Toshiro Mifune, Yuzo Kayama, Chishu Ryu

Pendant l'Ère Edo au début du XIXème siècle, le jeune et impétueux Dr Yasumoto envoyé par le Shogun, est nommé dans une clinique vétuste d'un quartier pauvre de Tokyo, l'hospice des plus déshérités, êtres en perdition et à la dérive, pour assister le Dr Niide surnommé Barberousse. Très vite Yasumoto se heurte aux méthodes non conformistes du médecin des pauvres.

« Barberousse » est l'histoire admirable d'une prise de conscience d'un jeune médecin avide de gloire et d'argent. Auprès de ce praticien aux manières peu orthodoxes mais qui a sondé l'âme de ses patients et toute la misère du monde le jeune Yasumoto va vraiment approcher et comprendre la souffrance des êtres humains. Le sens véritable de sa mission va lui être apprise par Barberousse ce bon géant à la voix de tonnerre, et même que la mort peut être belle parfois. On a comparé « Barberousse » de Kurosawa aux « entretiens de Confucius », ce qui donne une idée de la portée de ce film, chef d'œuvre du cinéma mondial. Yasumoto découvre que le bonheur et le sens de la vie ne se trouve pas dans les salons et chez les marchands, monde pour lequel il se destinait au départ. Ce film est aussi un cri de révolte contre la maltraitance de la femme particulièrement sensible au Japon de cette époque, mais aussi d'une manière bien plus large.

Avec ce film et la complicité de son acteur fétiche Toshiro Mifune (son plus grand rôle), Akira Kurosawa a signé un film d'une portée universelle, constamment poétique, inspirée, et d'une grande beauté plastique.

Le grand message que nous délivre le grand réalisateur japonais est que la vraie révolution vient toujours de l'intérieur de l'homme, celle de la collectivité reste dérisoire et sans lendemain.

Dans ce film d'une telle noblesse, longue méditation sur le sens de la vie et celle de la mort, la richesse et la pauvreté, l'être fort au service du plus faible, les personnages de Kurosawa sont d'hier et de demain, d'ici et maintenant. Ils gravitent comme une mélodie dans l'univers. Leur portée est cosmique.